

**Zeitschrift:** Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile  
**Herausgeber:** Schweizerischer Zivilschutzverband  
**Band:** 47 (2000)  
**Heft:** 11-12

**Artikel:** Tod und Verwüstung : aber auch grosse Solidarität = Mort et ravages :  
mais aussi une grande solidarité  
**Autor:** Münger, Hans Jürg  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-369335>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 16.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Tod und Verwüstung – aber auch grosse Solidarität

**JM. Schlammlawinen, Erdbeben und grossflächige Überschwemmungen haben dem Wallis am Wochenende vom 14. auf den 15. Oktober Tod und Verwüstung gebracht. Am schwersten heimgesucht wurde das Dorf Gondo, Grenzort mit 160 Einwohnern, 858 Meter über Meer am Simplonpass. Am Samstagmorgen um 10.30 Uhr brach der grosse Schutzdamm oberhalb des Dorfes. Innerhalb von bloss zehn Sekunden wälzte sich eine Schlammlawine durchs Dorf und riss einen Drittel der Häuser Gondos mit sich. 13 Menschen kamen dabei ums Leben. Am Sonntagmorgen kurz nach sieben Uhr zerstörte eine Gerölllawine zwei Häuser in Neubrücke bei Stalden. Dabei verloren zwei Frauen ihr Leben. Eine weitere Frau starb durch einen Erdbeben oberhalb von Martigny, als sie mit dem Auto auf der Passstrasse zum Grossen St. Bernhard unterwegs war.**

Besonders betroffen durch die Folgen der extremen Niederschläge (an gewissen Orten im Wallis regnete es tagelang ununterbrochen und doppelt so viel wie bei der grossen Überschwemmung anno 1993) waren nebst Gondo und Neubrücke im Oberwallis auch Baltschieder und Mörel sowie im Unterwallis Saillon und Fully. Die traurige Bilanz dieser neuerlichen Unwetterkatastrophe im Wallis: 16 Tote und mehrere Verletzte, Dutzende zerstörte oder stark beschädigte Häuser, tage-, ja zum Teil wochenlang durch Fels, Schlamm oder Unterspülung unterbrochene Strassen und Bahngeleise. Die Schadenssumme allein an Häusern und Infrastrukturanlagen ist enorm. Einig ist man sich überall darüber, dass die Verwüstungen und damit die Schäden um ein Mehrfaches härter ausgefallen wären, wenn nicht nach dem Unwetter 1993 vieles bezüglich Schutz der Bewohner und der Infrastruktur vorgekehrt worden wäre. So hat sich beispielsweise das Heben der neuen Saltina-Brücke in Brig (und auch weiterer Brücken) bestens bewährt.

Viel Lob erhielt zurecht die Katastrophenorganisation, die vorbildlich funktioniert hat. Die kommunalen Führungsstäbe leisteten ganze Arbeit, und Polizei, Feuerwehr, Zivilschutz und Sanität demonstrieren im harten Einsatz beispielhaft, wie ein fruchtbares Hand-in-Hand-Arbeiten im künftigen Bevölkerungsschutz auszusehen hat. Vedientermassen stark präsent in den Medien war der Zivilschutz, dessen Kompetenz sogar von sonst zivilschutzkritischen Journalisten anerkannt wurde.

Das Wallis durfte schon bald nach Bekanntwerden der katastrophalen Lage eine grosse Welle der Solidarität aus dem ganzen Land spüren. Nebst den Tausenden von Zivilschutzangehörigen aus anderen Kantonen, die im Wallis im Einsatz standen – und teilweise noch längere Zeit ste-

hen werden – erlebte auch die Geldsammmlung der «Glückskette» mit über 65 Millionen Franken einen neuen Sammelrekord. Unsere Bilder zeigen die Gewalt der Elemente besser als viele Worte. ▣

Die Suche nach Vermissten gestaltet sich sehr schwierig.



FOTO: KEYSTONE

JM. Die Zivilschutzpflichtigen wurden nach Angaben des Walliser Amtes für Bevölkerungsschutz und Militär für folgende Aufgaben eingesetzt:

- Sicherstellung der Führungsunterstützung der Krisenstäbe
- Mithilfe bei Evakuationen der Zivilbevölkerung
- Unterbringung und Betreuung der evakuierten Bevölkerung
- Abfüllen von Sandsäcken und Erstellen von Schutzwällen in Zusammenarbeit mit der Feuerwehr
- Überwachung von Strassensperren in Zusammenarbeit mit dem Militär
- Aufräum- und Instandstellungsarbeiten, wo schwere Maschinen keinen Zugang haben
- Sicherstellung der Logistik zu Gunsten sämtlicher Einsatzkräfte
- Bereitstellung und Betrieb von ZS-Anlagen für die Unterkunft der interkantonalen ZS-Hilfe.

# Mort et ravages – mais aussi une grande solidarité

**JM.** Les avalanches de boue, les glissements de terrain et les inondations sur des zones étendues ont apporté mort et ravages en Valais, pendant la fin de semaine des 14 et 15 octobre. C'est le village de Gondo, commune frontalière de 160 habitants, situé sur le col du Simplon à 858 m d'altitude, qui a été le plus cruellement touché. Ce samedi matin, à 10 h 30, une grande digue de protection se rompit au-dessus du village. Dans l'espace de dix secondes seulement, une avalanche de boue se précipita à travers le village, emportant un tiers des maisons de Gondo, causant la mort de 13 personnes. Dimanche matin, peu après sept heures, une avalanche d'éboulis détruisit deux maisons à Neubrûck, près de Stalden, tuant deux femmes. Une autre femme perdit la vie lors d'un glissement de terrain au-dessus de Martigny, alors qu'elle se trouvait avec son auto sur la route du Grand-St-Bernard.

A part Gondo et Neubrûck, en Haut-Valais, les pluies torrentielles ont touché particulièrement Baltschieder et Mörel, ainsi que, dans le Bas-Valais, les localités de Saillon et Fully. A certains endroits, il a plu sans arrêt pendant des jours, deux fois plus que lors des graves inondations de 1993. Le triste bilan de cette nouvelle catastrophe naturelle au Valais se solde par 16 morts et plusieurs blessés, des douzaines de maisons détruites ou gravement endommagées, des routes ou des voies ferrées obstruées pour des jours, sinon pour des semaines, par des rochers et de la boue, ou alors emportées par les eaux. En ne considérant que les maisons et l'infrastructure, les dommages se somment à des milliards de francs. On est partout d'accord pour affirmer que les ravages et les dommages

seraient plusieurs fois plus durs que lors des intempéries de 1993, si l'on n'avait pas pris de mesures de protection au profit des habitants et de l'infrastructure. Par exemple, le fait de surélever le nouveau pont de la Saltina à Brigue, comme d'autres ponts d'ailleurs, sont des mesures qui ont fait leurs preuves.

On a à juste titre vanté l'organisation de catastrophe qui a fonctionné à la perfection. Les états-majors communaux de conduite ont fourni un travail exemplaire alors que la police, les sapeurs-pompiers, la protection civile et les services sanitaires montrèrent, lors d'une intervention des plus dures, comment devra se faire un travail productif, la main dans la main, dans la nouvelle protection de la population. C'est un honneur bien mérité que les médias ont

JM. Selon les indications de l'Office valaisan de la protection de la population et des affaires militaires, les membres de la protection civile ont reçu les tâches suivantes:

- Assurer une aide aux éléments de la conduite dans les états-majors de crise
- Collaboration lors de l'évacuation de la population
- Logement et assistance de la population évacuée
- Remplissage des sacs de sable et construction de remblais de protection, en collaboration avec les sapeurs-pompiers
- Surveillance des barrages routiers, en collaboration avec l'armée
- Travaux de déblaiement et de remise en état, là où les engins lourds n'ont pas accès
- Assurer la logistique au profit de toutes les forces engagées
- Préparation et exploitation des constructions de protection civile pour loger les membres de l'aide inter-cantonale.



16.10.2000: déblaiements à Gondo.

PHOTO: KEYSTONE



PHOTO: H. HOER

Maison touchée par la boue et les éboulis à Baltschieder.

réservé de façon répétée à la protection civile, en reconnaissant sa compétence. Même les journalistes souvent critiques envers la protection civile se sont ralliés à cette opinion.

Dès que la situation dans la zone sinistrée sera connue, la Valais pourra s'attendre à une grande vague de solidarité dans tout le pays.

Outre les milliers de membres de la protection civile accourus des autres cantons pour intervenir au Valais, et cela continuera encore longtemps pour certains, l'aide a aussi d'autres formes. La Chaîne du bonheur a atteint un nouveau record en récoltant plus de 65 millions de francs. Mieux que bien des paroles, nos illustrations montrent la puissance des éléments naturels.